



À bas la sale guerre de Trump et Netanyahou contre l'Iran !

Les gouvernements américain et israélien ont déclenché une nouvelle guerre au Moyen-Orient, en lançant des bombardements massifs sur l'ensemble du territoire iranien. Ceux-ci ont fait déjà plus de 500 morts et 750 blessés. En riposte, le régime iranien vise Israël, y faisant aussi des victimes, cible des bases militaires américaines au Bahreïn ou aux Emirats arabes unis, et annonce fermer le détroit d'Ormuz, crucial au commerce du pétrole. Ce périlleux engrenage est produit par la volonté des grandes puissances capitalistes de mettre l'Iran sous leur contrôle, comme tous les autres régimes de la région désormais.

Un dictateur est mort... mais la dictature est toujours vivante

Peu d'Iraniens, sans doute, ont pleuré Khamenei, eux qui criaient « Mort au dictateur ! » par centaines de milliers en janvier. Mais nul ne doit oublier que les impérialistes ont négocié pendant des années, et jusqu'à ces derniers jours, avec son régime sanguinaire. Et, surtout, qui peut avoir confiance dans les bombes américaines et israéliennes pour aider un peuple à s'émanciper ?

Un sanglant marchandage

L'objectif de Trump et du boucher de Gaza Netanyahou, en décapitant le régime iranien, n'est pas de permettre aux travailleurs et à la jeunesse d'Iran de disposer de leur destin. Ils se sont contentés d'assister au massacre de dizaines de milliers de manifestants et à l'incarcération de 50 000 autres lors de la répression des récentes révoltes. Trump est tout à fait prêt à conserver les bouchers des « gardiens de la révolution », auxquels il a promis l'immunité s'ils déposaient les armes. Quant à Macron et aux autres dirigeants européens, ils craignent surtout de perdre du terrain au Moyen-Orient et ont osé proposer de participer aux bombardements contre l'Iran !

Sous les bombes, la colère couve toujours

Le tapis de bombe vise au moins autant à terroriser les Iraniens et, bien au-delà, tous les peuples de la région, qu'à faire tomber les têtes du régime. Mais la colère couve toujours en Iran, malgré la répression, malgré les bombes, et c'est là que l'espoir réside, dans un embrasement populaire dirigé contre les mollahs et ceux qui rêvent de mettre en place une nouvelle dictature du fric !

Aux élections municipales : votez pour les listes ouvrières et révolutionnaires !

Le NPA-Révolutionnaires présente des listes constituées de travailleurs et de travailleuses, avec ou sans emploi, d'étudiants ou de retraités, à l'image de la classe ouvrière.

Voter pour ces listes « ouvrières et révolutionnaires », c'est affirmer sa révolte face à la brutalité du capitalisme, exprimer son rejet des amis de Macron et de tous ceux qui rêvent d'être à leur place. C'est dire qu'il faut s'organiser pour combattre le capitalisme, pour faire face au péril de l'extrême droite, aux poussées militaristes et guerrières, sans rien attendre des partis de gauche qui se disputent la gestion des affaires de la bourgeoisie. Nous n'aurons que ce que nous prendrons !

Même si aucun bulletin de vote ne changera notre sort, il peut servir à exprimer notre colère. Dans ces élections, nous défendons l'urgence pour le monde du travail de lutter pour :

- 400 euros net d'augmentation pour tous et toutes ;
- aucun salaire, aucune pension ou allocation inférieurs à 2 000 euros net ;
- l'interdiction des licenciements et des suppressions de postes, dans le public comme dans le privé ;
- la régularisation de tous les sans-papiers, le droit de vote pour tous à toutes les élections, la liberté de circulation et d'installation.
- Dans les villes où il n'est pas présent mais où il existe une liste de Lutte ouvrière, le NPA-R appelle à voter pour celle-ci.

Non au licenciement d'Abdel !

La direction de l'EIC cherche encore à licencier un aiguilleur, Abdelmajit, qui travaille avec nous depuis 2023. Les vagues d'embauches avant les JO n'ont donc servi à la direction que de variable d'ajustement temporaire. Elle licencie collègue après collègue depuis, tout en supprimant des postes, pérennisant le sous-effectif. Quand s'arrêtera-t-elle ? Quand nous lui feront ravalier tous ses projets de réduction des effectifs, tous ensemble, par la grève !

SUD et la CGT appellent à la grève et à se rassembler mardi 10 mars à midi au siège, 34 rue du commandant mouchotte

Toujours plus de bénéfices pour le groupe SNCF

Contrairement au notre, le portefeuille du groupe SNCF est sur de bons rails... puisqu'il a réalisé 1,8 milliards d'euros de bénéfices l'année dernière, et 6,7 milliards d'euros sur les quatre dernières années. 1,8 milliard, ça fait 540€ par cheminot et par mois.

Jean vs. Castex

Dans la publication des résultats annuels de la boîte, Castex se félicite que Keolis, filiale de la SNCF, ait "remporté un appel d'offre offensif majeur en Île-de-France". Il s'agit du lot de bus des dépôts d'Ivry et Vitry, que Keolis a gagné contre la RATP, dont le président au moment de l'appel d'offre n'était autre que... Jean Castex.

Les municipales : laboratoire de l'extrême union des droites

Les clins d'œil à l'extrême droite sont de plus en plus lourds. Sans surprise, du côté des Républicains, de Retailleau défendant la thèse raciste du grand remplacement, à la candidate LR à Marseille, Martine Vassal, reprenant à son compte la devise pétainiste « Travail, Famille, Patrie »... et jusqu'à Aurore Bergé ex-ministre macroniste, traitant la France insoumise d'« anti-France », un terme qui remonte aux ligues fascistes des années 1930. Dans certaines villes, comme à Nantes, des listes ratissent des macronistes jusqu'à des soutiens de Zemmour. À Nîmes, Bourg-en-Bresse, Colmar et même Paris, ce sont des élus LR qui s'allient avec le RN ou Reconquête.



Logements : trop ou pas assez ?

En France, près de 3 millions de foyers attendent pour accéder à un logement social. Démolie par les coupes budgétaires de l'État, la construction de logements sociaux a reculé de 124 000 en 2016 à 85 000 en 2024. Le gouvernement n'a en effet jamais aussi peu investi : 1,5 % du PIB, contre 2,2 % en 2010. Dans le même temps, la France compte près de 3 millions de logements vides. Mais de les réquisitionner il n'est pas question pour l'État toujours du côté des propriétaires, ou plutôt des plus riches d'entre eux, qui possèdent plusieurs dizaines de logements !

Logements décents pour tous et toutes !

Le logement est la première manifestation des inégalités : il représente un peu plus d'un dixième du revenu pour les 20 % les plus riches, contre presque un quart du revenu pour les 20 % plus pauvres. Et cela pour habiter loin du travail, dans des passoires thermiques, voire des taudis : d'après la Fondation pour le logement, la France compte 4,1 millions de mal logés. Un chiffre en augmentation car les loyers augmentent, mais pas les salaires... Malgré cela, la légalité bourgeoise continue de permettre voire de favoriser les expulsions et les coupures d'énergie, au mépris de nos vies !

Tous et toutes dans la rue le 8 mars

En France en 2026, les femmes gagnent toujours 21,8 % de moins que les hommes. Le droit à l'avortement est désormais dans la Constitution, mais les baisses de moyens dans la santé le font reculer. Voter des lois de principe sans se donner les moyens de les appliquer,

voilà ce que la bourgeoisie a à offrir de mieux pour l'émancipation des femmes ! Et si les violences sexuelles sont enfin dénoncées, comme lors du procès Pelicot qui s'est clos l'année dernière, les féminicides sont toujours aussi nombreux.

Alors que, dans le monde, les gouvernements et l'extrême droite sont à l'offensive, dimanche 8 mars, prenons la rue pour contre les violences sexistes, pour les droits des femmes et surtout pour l'égalité réelle. Notre émancipation ne pourra venir que de nous-mêmes !

Pour la manif parisienne, rendez-vous à 14h à Stalingrad.



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

🌐 www.npa-revolutionnaires.org | 📷 [npa.revo](https://www.instagram.com/npa.revo) | 🐦 [npa_revo](https://www.twitter.com/npa_revo)